

Paris, vendredi le 27 mai [19]55

Mon cher Marcel,

Je reçois peu de lettres de toi; rien depuis lundi, et j'en suis attristée; heureusement que j'ai eu des nouvelles par Madeleine Chassé.

Alors, c'est décidé: je pars mercredi matin, pour un petit coin de Bretagne, avec Paula qui y demeurera une dizaine de jours avec moi. Peut-être sur les lieux trouverons-nous autre chose qui nous plaira mieux, mais pour l'instant, nous allons dans un petit hôtel dont j'ai eu l'adresse par l'agence de voyages de Claude Michel, à Paris. Ça m'a l'air bien d'après les renseignements que j'ai eus.

Madame Jarry m'a invitée à passer la journée du dimanche avec eux à Saint-Germain. Ils viendront me chercher en auto, me garderont pour déjeuner et viendront me reconduire. C'est très gentil de leur part. Je m'aperçois que leur amitié a de la fidélité et qu'on peut y compter. Nicole Valin te rapportera mon manuscrit [de] Rue Deschambault; tu seras gentil, dès qu'elle arrivera à Québec, d'aller le prendre chez elle. Je t'ai envoyé par la poste l'autre copie — celle de Flammarion —, avec corrections et annotations, puisque tu aimes conserver ces choses-là. Range-la dans un tiroir de ma commode en attendant mon retour. J'ai terminé mes corrections d'épreuves et s'il y a lieu, pour une édition canadienne, je pourrai envoyer un jeu d'épreuves corrigées — ou alors on pourra prendre le manuscrit que Nicole Valin rapportera. Au fait, M. Issalys t'a-t-il donné signe de vie? Je m'occupe en ce moment de la version scolaire — définitive — de La Petite Poule d'Eau que j'enverrai à Madeleine Chassé avec mes instructions. Je me suis acheté deux petites jupes de coton pour la Bretagne, et je pense que cela me suffira, aussi une paire de bons souliers pour les rochers. J'ai bien hâte de me trouver au bord de la mer. Trois semaines à Paris, c'est tout de même fatigant car, en somme, j'ai vu beaucoup de choses et ne me suis guère arrêtée. J'ai beaucoup aimé L'Amour des quatre colonels que j'ai vu hier soir avec les Lemieux. C'est une comédie très fine et qui, parfois, touche à la poésie pure. Mais le plus beau spectacle reste Port-Royal. Le plus beau film est celui qui a eu le grand prix de Venise en 54: La Strada. C'est quelque chose qui évoque un peu Miracle à Milan, mais encore plus fin, plus symbolique. Vraiment, je suis sortie du cinéma, où j'avais été voir ce film toute seule, tellement ensorcelée que j'ai pris une dizaine de minutes à me ressaisir. Il paraît que Les Diaboliques est aussi très beau.

J'espère que tout va bien pour toi, que tu ne te sens pas trop fatigué. C'est incroyable le nombre de Canadiens qui se trouvent actuellement à Paris. Suzanne Rivard y est arrivée, à ce qu'ont dit les Lemieux. Les Falardeau sont actuellement en Angleterre et doivent revenir sous peu à Paris.

Dès maintenant, tu pourras adresser mon courrier et tes lettres à l'adresse que je te donne au bas. Donne-la, si tu veux, aux Madeleine et dis-leur toute mon amitié.

Je t'embrasse affectueusement et espère te lire bientôt.

Gabrielle  
Hôtel Boris  
Port-Navalo  
Morbihan